



© FRANÇOIS LAPOINTE

Communiqué

À l'occasion du 150^e anniversaire de la mort du Saint Curé d'Ars, Jean-Marie Vianney, Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a annoncé le 16 mars, dans son Discours de la Congrégation pour le Clergé, que, du 19 juin 2009 au 19 juin 2010, se tiendra une Année Sacerdotale spéciale, qui aura pour thème « Fidélité du Christ, fidélité du prêtre ». Le Saint-Père l'ouvre par la célébration des Vêpres, ce 19 juin 2009, solennité du Sacré-Cœur de Jésus et journée de sanctification sacerdotale, en présence de la relique (du cœur) du Curé d'Ars, apportée par l'évêque de Belley-Ars, Mgr Guy Bagnard; le Saint-Père en fera la clôture le 19 juin 2010 en participant à une « Rencontre mondiale Sacerdotale » sur la Place Saint-Pierre à Rome.

Durant cette Année jubilaire, Benoît XVI proclamera saint Jean-Marie Vianney « Patron de tous les prêtres du monde » - il est actuellement patron de tous les curés de l'univers catholique. Par ailleurs, sera publié le « Directoire pour les Confesseurs et Directeurs Spirituels », en même temps qu'un recueil de textes du Souverain Pontife sur les thèmes essentiels de la vie et de la mission des prêtres dans le monde d'aujourd'hui.

Salle de Presse du Saint-Siège, 16 mars 2009

Un homme sublime Jean-Marie Vianney

(1786-1859)

par le père Patrick de LAUBIER

La vie du curé d'Ars est assez simple, il fut ordonné à 29 ans et nommé trois ans plus tard à Ars, peuplé de 200 habitants auxquels va s'ajouter, douze ans plus tard, l'afflux des pèlerins. Ce prêtre passait le plus clair de son temps soit devant le Saint Sacrement soit au confessionnal. Les démons avaient fort à faire pour tenter de limiter les effets de sa pastorale qui s'étendait bien au-delà de la paroisse et même du Diocèse. Il finit par être décoré sur ordre de l'empereur Napoléon III. Des honneurs d'un autre genre suivront: béatifié en 1905, canonisé en 1925, patron des curés en 1929, il est maintenant celui des prêtres (2009).

Protégé par une humilité toujours plus radicale, il devint un personnage de légende de son vivant et les foirettes de cet homme si fin et candide remplissent des livres. Conscient de ses responsabilités et convaincu de sa misère, il expliquait à ses paroissiens, puis aux milliers de pèlerins qui accouraient, comment se comporter pour devenir saint. Il préparait soigneusement ses sermons en puisant dans sa bibliothèque, mais souvent tout était oublié et remplacé par des improvisations qui traversaient de part en part les cœurs de ses auditeurs de bonne volonté et inquiétaient les autres. On a cru déceler chez lui une

Dates et événements

- **19 juin 2009** les reliques du saint curé d'Ars sont exposées à Rome, en la basilique Saint-Pierre, avant les vêpres présidées par Benoît XVI, ce 19 juin, solennité du Sacré-Cœur, Journée de prière pour la sanctification des prêtres.
- **19 juin 2010** Une rencontre sacerdotale internationale aura lieu à Rome en conclusion de cette année.

De décembre à juin 2010 la relique du cœur de Jean-Marie Vianney sera accueillie dans des paroisses du monde entier. 80 demandes à ce jour dont plusieurs en Amérique du Sud ! À suivre dans cette rubrique... Plus nombreuses seront encore les paroisses françaises à accueillir l'exposition de panneaux « Le prêtre serviteur de votre joie » (Voir un panneau ici en p. 22 et sur le site <http://www.satisfecit-editions.com>).

Le reliquaire du cœur du curé d'Ars.

Un homme sublime (suite)

sorte de jansénisme, assez fréquent à cette époque et dans ce pays, mais à y regarder de près, ses trouvailles homélitiques étaient faites pour être écoutées plutôt que lues et dans le ton de la voix, les expressions de son regard avec parfois des larmes qui coulaient sur son visage, il était possible de saisir le sens authentique du message.

C'est ainsi qu'en l'écoutant expliquer à ses paroissiens qu'ils feraient mieux de ne pas venir à la messe car ils ressortaient de l'église plus mauvais qu'ils n'étaient entrés, il fallait comprendre que le pasteur voulait simplement décrire l'état épouvantable d'une âme tiède; ce procédé énergique visait tout le monde. Parfaitement renseigné sur les mœurs locales, ce fils de paysan se comportait en spécialiste qui ne se trompe pas de cible. Au fur et à mesure que les vagues de pèlerins déferlaient sur Ars et son curé, la portée de ses discours devenait de plus en plus considérable et n'a plus cessé de l'être, pour prendre aujourd'hui une dimension planétaire. Écoutons ce nouveau patron des prêtres parler de la manière dont il célèbre la messe :

Jusqu'à la Consécration, je vais assez vite, mais après la Consécration, je m'oublie en tenant Notre Seigneur dans les mains. Mon Dieu! Si j'avais le malheur d'être séparé de Vous pendant l'éternité, prolongez au moins les moments pendant lesquels je vous tiens dans les mains... Quand à la messe, je tiens le bon Dieu, que peut-Il me refuser?

Le bon Dieu se laissait faire et le saint curé obtenait en général ce qu'il demandait si bien que le bruit s'en était répandu et l'on venait se confesser à Ars d'un peu partout d'autant plus qu'il prenait sur lui l'essentiel de la pénitence.

Quand je prêche, disait-il, j'ai souvent affaire à des sourds ou à des gens qui dorment; mais quand je prie, j'ai affaire au bon Dieu et le bon Dieu n'est pas sourd.

Ce grand pénitent avait beaucoup de charité et des réponses irrésistibles de bon sens dès qu'il s'agissait d'aider autrui; mais avec le bon Dieu et lorsqu'il parlait de la Sainte Vierge, la passion prenait le dessus. Enfin sa méthode exégétique allait droit au but: Que faisaient la sainte Vierge et saint Joseph? Ils regardaient, ils contemplaient, ils admiraient l'enfant Jésus, voilà toute leur occupation.

La leçon que l'on peut tirer de ce phénomène de piété que fut la vie du saint curé d'Ars, c'est d'abord que tout est possible lorsqu'on se laisse guider par Dieu, non pas en général, mais dans le moment présent qui ne cesse de passer. On constate avec lui que la vie, sous une apparence compliquée, est finalement assez simple, il s'agit d'aller au ciel par le chemin le plus direct possible. On le savait déjà mais, pour citer Philippe Néri, il faut reconnaître que: *s'il n'est pas difficile de devenir saint, il est plutôt ardu de le rester.* Le curé d'Ars ne l'ignorait pas et la Croix, celle du Christ, fut souvent au rendez-vous dans cette vie offerte. ■



PHOTO D. BOUTEAUD, © SANCTUAIRE D'ARS



© ESPRIT-PHOTO

Tiré à part de l'hebdomadaire France Catholique n°3170, www.france-catholique.fr
41838214900015 R.C.S. Nanterre - APE 5814Z - 60, rue de Fontenay 92350 Le Plessis-Robinson
Directeur de la publication: Frédéric Aimard © 06.08.77.55.08 - Conception graphique: Satisfecit édition,
satisfecit@wanadoo.fr - Bertrand Delaunay - Marie Flusin © 04 78 37 56 03 83, chemin de Fontanières 69350 La
Mulatières - Site internet développé par Cephas - Pierre Gauer © 04 71 59 91 24. Le Ruisseau 43290 Montfaucon-en-Velay

Indulgence plénière

Pour en bénéficier au cours de cette année jubilaire, il suffit

pour les prêtres, repentis de tout leur cœur :

- de prier un jour laudes et vêpres devant le Saint Sacrement, exposé ou dans le tabernacle,
- de célébrer les sacrements, particulièrement celui de la confession,
- ils pourront en faire bénéficier leurs confrères défunts en se confessant, communiant et en priant aux intentions du Saint-Père. Ils pourront aussi leur faire profiter d'indulgence partielle chaque fois qu'ils réciteront les prières appropriées menant à une vie sainte et qu'ils accompliront les offices qui leur sont confiés.

pour les fidèles repentis de tout leur cœur :

- d'assister dans une église ou un oratoire à une messe et de prier pour les prêtres de l'Église de Jésus Christ, prêtre souverain et éternel et d'accomplir le même jour une bonne œuvre, de s'être confessé, et de prier aux intentions du Saint-Père les jours d'ouverture et de clôture de l'année sacerdotale, le jour du 150^e anniversaire de la mort de saint Jean-Marie Vianney (le 4 août), les premiers jeudis du mois ou tout autre jour prévu par les Ordinaires des lieux pour l'utilité des fidèles.

Dans la presse catholique...

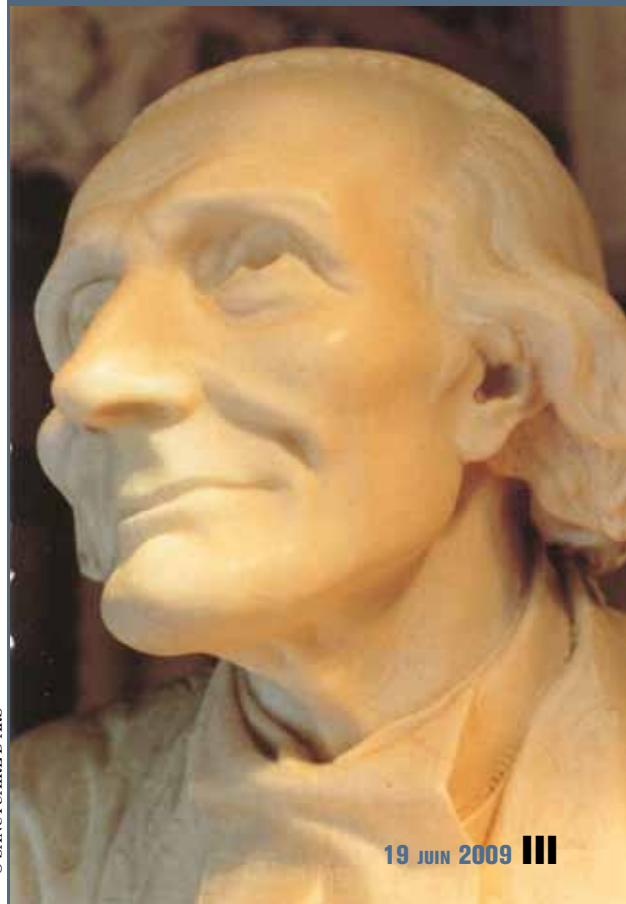
« Mgr Giraud, qui fut supérieur du séminaire universitaire à Lyon de 1997 à 2003 puis auxiliaire du cardinal Barbarin jusqu'en 2007, connaît bien la condition presbytérale en France aujourd'hui. Il aime d'ailleurs parler des « simples prêtres ». Il voudrait que, dans le cadre de cette « Année sacerdotale », on puisse « dire du bien, projeter une belle lumière sur ce beau ministère, voué à l'évangélisation, à la solidarité ». [...] L'essentiel cependant, poursuit Mgr Giraud, est de « rester fidèle à la grâce du Christ », rejoignant en cela le thème choisi par le pape : « Fidélité du Christ, fidélité du prêtre. » Pour cela, cette nouvelle année jubilaire ne sera pas de trop. De nombreuses questions restent ouvertes, auxquelles la Congrégation pour le clergé, à Rome, devra répondre : comment cette année sera-t-elle déclinée à travers la diversité des conditions presbytérales dans le monde ? Comment articuler le ministère des prêtres séculiers (diocésains) et réguliers (religieux) ? Verra-t-on émerger une figure précise du prêtre, ou au contraire sera-t-elle à adapter aux conditions diverses de l'apostolat ?

Cette année sera aussi pour le Pape l'occasion de dessiner, face à la poussée intégriste, notamment dans le domaine des vocations et des séminaires, les contours des prêtres de demain, à travers l'Église universelle. Celle-ci sera présente sur la place Saint-Pierre de Rome, le 10 juin 2010, pour un grand rassemblement mondial que l'on peut imaginer comme des JMJ... presbytérales. »

Frédéric Mounier (*La Croix*, 18 mars 2009)

La bonne contrition

« Il faut veiller soigneusement sur soi-même [...] si nous sommes sujets à l'orgueil, il faut s'appliquer à pratiquer l'humilité, être content d'être méprisé, ne jamais chercher l'estime du monde, soit dans ses paroles, soit dans ses actions ; toujours croire que ce que nous faisons est mal fait ; si nous faisons bien, nous représenter que nous étions indignes que Dieu se servît de nous, ne nous regardant dans le monde que comme une personne qui ne fait que mépriser Dieu pendant sa vie, et que nous méritons bien plus que ce que l'on peut dire de nous en mal. Sommes-nous sujets à la colère ? Il faut pratiquer la douceur, soit dans ses paroles, soit dans la manière de nous comporter envers notre prochain. Si nous sommes sujets à la sensualité, il faut nous mortifier soit dans le boire, soit dans le manger, dans nos paroles, dans nos regards, nous imposer quelques pénitences toutes les fois que nous retombons. Et si vous ne prenez pas ces précautions, toutes les fois que vous recommettez les mêmes péchés, vous pourrez conclure que toutes vos confessions ne valent rien et que vous n'avez fait que des sacrilèges, crime si horrible, qu'il serait impossible de pouvoir vivre, si vous en connaissiez toute l'horribilité, la noirceur et les atrocités... »



Le prêtre, *apôtre de Jésus-Christ*

Le Seigneur fait de ses prêtres ses amis : Il leur confie tout ; Il leur confie sa personne, afin qu'ils puissent parler en Son nom.

Quelle confiance ! Il s'est véritablement remis entre leurs mains. Le fait qu'à l'autel, le prêtre soit revêtu des ornements liturgiques, rend immédiatement visible qu'il est là au nom d'un Autre. Le Seigneur veut se servir de sa bouche et de ses mains, de son cœur et de son talent, pour présenter le Père aux hommes et les hommes à leur Père. Il a la même mission que le Christ, répandre la semence de sa Parole, dispenser la miséricorde du Père et nourrir les fidèles à la table de son Corps et de son Sang. Il nous invite à l'amitié avec Dieu.

(d'après des enseignements de Benoît XVI)



« Quand vous voyez le prêtre,
pensez à Notre Seigneur Jésus-Christ. »

